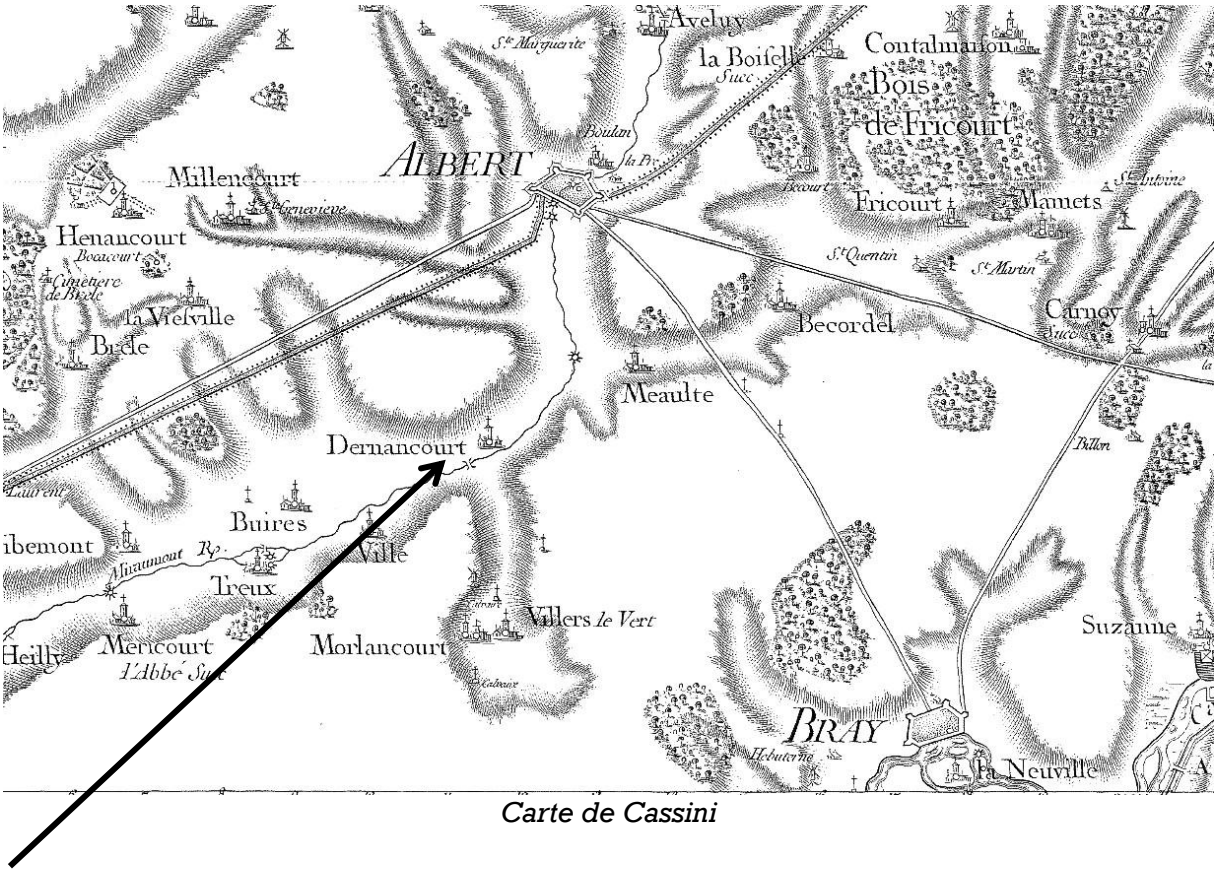
DERNANCOURT

Années 1670 à 1912

1 – Situation géographique
2 – Population
3 – Paroisse St Léger de Dernancourt
4 – Décès
5 – Mariages
6 – Patronymes
7 – Onomastique
8 – Les métiers
9 – L'agriculture
10 – L'instruction
11 – Divers
12 – Contributions foncières

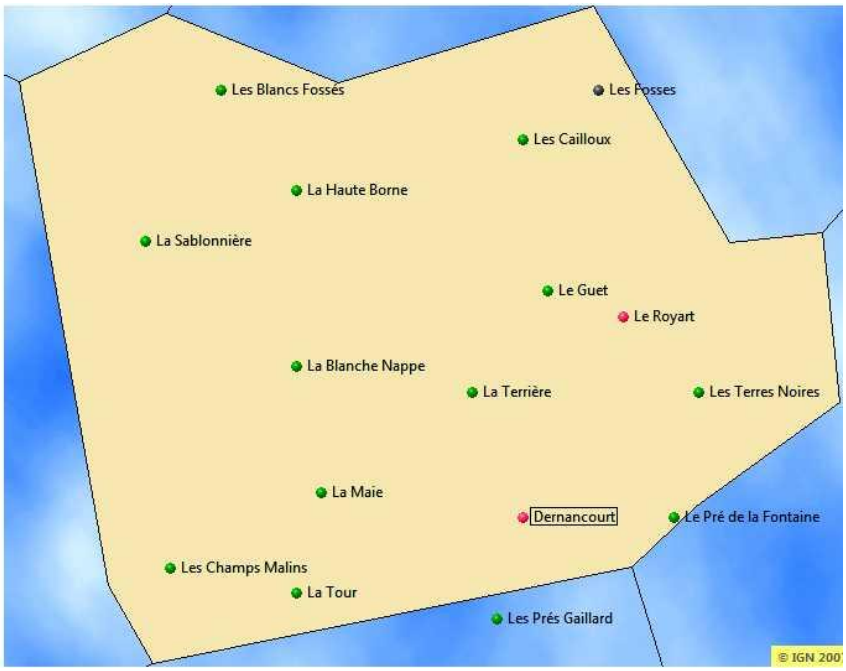
1 - Situation géographique



Carte de Cassini

Communauté de communes du coquelicot.
Cantin d'Albert
Code postal : 80300 – code INSEE : 80238
Superficie : 6,63 km²
Altitude de 39 à 107 m
49°58'29''de latitude nord
2°37'54'' de longitude est

Lieux-dits



Lieux-dits habités :

Dernancourt
Le Royart

Lieux-dits non habités :

La Blanche Nappe
La Haute Borne
La Maie
La Sablonnière
La Terrière
La Tour
Le Guet
Le Pré de la Fontaine
Les Blancs Fossés
Les Cailloux
Les Champs Malins
Les Prés Gaillard
Les Terres Noires

2 - POPULATION

Habitants : Les dernancourtois ''es''

Années	Maisons	Ménages	Habitants
1796			389
1806			494
1827			560
1836	123		553
1846			556
1851	120	134	544
1856			503
1861			505
1866			478
1872	197	234	432
1881	117	121	370
1906	109	113	327
1911	106	109	331
1921	63	63	213
1926	95	92	283
1931	98	102	323
1936	97	108	327

En 2011: 442 habitants

En 1851, on compte 3 borgnes et 10 infirmes

Suite au conflit franco-allemand de 1870,
le **recensement de 1872** comporte des rubriques particulières :
Les étrangers vivants en France :
1 – Liste des alsaciens et lorrains nés dans des territoires cédés à l'Allemagne : **9**
2 – Les étrangers de nationalité française **: 8**
3 – Les femmes qui ont épousé un individu d'une nationalité différente de la leur **: 3**
4 – Les étrangers naturalisés français **: 3**
5 – Les français qui se sont fait naturalisés étrangers. : **1**

Relevé général des biens à Dernancourt le 18 juin 1802

81 maisons au revenu de 360 francs
3 625 verges de masures, héritages, enclos, plants et jardins au revenu de 543 francs
8 307 verges de bas prés , secs ou flottés au revenu de 1 145 francs
126 410 verges de terres labourables au revenu de 13 722 francs
(Calculé en mesure de Péronne)

Enregistrement
des naissances, mariages et décès

En août 1539, **<u>l'ordonnance de Villers-Cotterêts</u>**, promulguée par François 1er
est le texte législatif qui rend obligatoire :

- **l'utilisation de la langue française** pour tous les actes administratifs et de justice.
- la tenue de registres destinés aux **baptêmes et aux sépultures.**

En 1579, **<u>l'ordonnance de Blois</u>** promulguée par Henri III
rend obligatoire la tenue des **actes de mariages**
et rappelle que les registres doivent être conservés dans les églises.

Les registres étaient rédigés à la plume d'oie

En 1667, **<u>l'ordonnance de Saint Germain-en-Laye</u>** ou code Louis (Louis XIV)
rend obligatoire la **tenue en double des registres** afin de réduire les risques de pertes
(guerre, incendie, rongeurs ….)
1 exemplaire est conservé au Greffe du Baillage
(Greffe du Tribunal d'instance après la Révolution)
1 exemplaire est conservé au niveau de la cure après visa du greffe
Le papier timbré devient obligatoire

En 1691 Un édit de Louis XIV rappelle ces règles

.En 1787, le **<u>traité de Versailles</u>**, signé par Louis XVI,
permet aux **non catholiques**, d'être enregistrés dans les registres paroissiaux.

En 1792, les registres détenus par les curés ont été récupérés par les Maires.

LA GRÈVE DES CURÉS

Les curés devaient payer les registres, le papier timbré et confectionner l'encre utilisée.
Aussi de nombreux prêtres en France
se rebellèrent et firent grève en ne rédigeant qu'un seul registre **qu'ils conservèrent**.
Cette contestation dura environ suivant les paroisses de 1708 à 1736.
L'exemplaire des registres de Dernancourt qui aurait dû être déposé aux archives départementales, celui provenant du Bailliage de Péronne,
a été détruit par un incendie lors de la première guerre mondiale.

3 - PAROISSE ST LÉGER DE DERNANCOURT

Noms des curés	Années de présence à Heilly
Jean VACQUETTE *Décédé le 5 mai 1692*	1670 - 1692
Philippe DUGARDINS	Juillet 1692 – 02 10 1724
Denis BOULFROY *Décédé le 19 06 1774 à 79 ans*	1724 - 1774
DEQUEHEUGNY	1774-1791
DELAPORTE	1792
Pierre BOULOGNE	1792
J B DESAVOIE	An XI & XII
Clément LETAILLE *Né le 23 11 1753*	An XII
Philippe DINOUART *Né le 30 09 1754*	22 12 1804 - 20 06 1837
Louis Honoré BARBIER *Né le 25 01 1805*	20 06 1837 à 1870

Signature du curé Philippe DUGARDINS

Lettre du maire d'Albert au Préfet pour choisir un curé pour la succursale de Dernancourt

Le 24 nivôse an XII – 15 janvier 1804
Il souhaite que soit nommé DROUART prêtre d'Albert. Il indique que Dernancourt est divisé en deux, dont une moitié est administré par le prêtre VICTOR qui n'y convient nullement
Il indique que le citoyen DINOUART, ancien curé de Bécordel pourrait convenir
C'est la troisième solution qui fut retenue.

LES REGISTRES

Les registres de la paroisse Saint Léger de Dernancourt, commencent en 1670.
Ils contiennent des actes de baptêmes, mariages et de sépultures

Sur le site internet des Archives départementales de la Somme
il est possible de consulter :
Les tables décennales de 1792 à 1902 réf : 5MI-D 25
Les archives paroissiales de 1803 à 1820 réf : 5MI-D1367
Les actes reconstitués de 1820 à 1874 réf : 5MI-D1367
Les recensements des années : 1836 – 1851 – 1872 – 1881 – 1906 et 1911

Les recensements des années 1921 – 1926 – 1931 et 1936 ne sont consultables qu'aux Archives départementales à Amiens

4 - ACTES DE DÉCÈS

Sur 2562 décès relevés, **2238 comportent l'âge du défunt**

Tranche d'âge	Nombre de décès	Pourcentage
Moins de 1an	652 (*dont 242 en nourrice*)	29 %
1 an à 2 ans	265	12 %
3 à 5 ans	89	4 %
6 à 10 ans	136	6 %
11 à 20 ans	136	6 %
21 à 30 ans	107	4, %
31 à 40 ans	131	5,8 %
41 à 50 ans	132	5,8 %
51 à 60 ans	200	9 %
61 à 70 ans	225	10 %
71 à 80 ans	233	10 %
Plus de 80 ans	97	4,3 %

Dernancourt un village de nourrices

Dans plusieurs villages de la Somme, les nourrices gardaient les enfants abandonnés des Hospices d'Amiens et de Paris
et les enfants dont les parents travaillaient dans ces mêmes villes.
Le nombre d'enfants gardés à Dernancourt est plus important que dans d'autres villages.

En 1689 Jacques THOLOMÉ est dit ''père nourricier''
lors du décès du fils d'un bourgeois d'Amiens

Les conditions de transport très rudimentaires et par tout temps de Paris à Dernancourt expliquent en partie le nombre élevé de décès d'enfants en nourrice en très bas âge, de plus les nourrices gardaient souvent plusieurs enfants
129 enfants abandonnés recueillis par les Hospices et envoyés à Dernancourt à partir de 1743, moururent âgés de moins d'un an
113 enfants en nourrice moururent également en très bas âge.

DÉCÈS PARTICULIERS

12 09 1676 - Décès d'Anthoinette VASSEUR, 80ans, mère de Jean VAQUETTE, curé.
Elle fut inhumée dans le cimetière de Ribemont près de son mari.
(*Cet acte permet de remonter au début des années 1600)*

05 07 1682 – Margueritte VAQUETTE, enfant, morte par accident, tombée dans le puits.

26 08 1698 – Marguerite GAMAT épouse de LAMBERT, ancien officier de Melle de MONTPENSIER, décédée au château de BUSSU

27 05 1792 – André TRICOT, 12 mois, noyé dans la rivière.

20 06 1799 – Jean-Baptiste COTRELLE, né en 1772, fourrier à la 6° compagnie du 1er bataillon de la 99° demi-division de ligne, en service depuis septembre 1791, a été tué d'un coup de feu près de Plaisance.

10 02 1833 – Jean-Baptiste LEVAT, 62 ans, mendiant, né à Warloy-Baillon, a été retrouvé décédé au calvaire de Dernancourt.

19 02 1845 – Joseph FOUGUIE, 30 ans, terrassier, est décédé par un éboulement au terrassement du chemin de fer.

30 05 1850 – Pierre François LEROY, 41 ans, fut trouvé mort dans la rivière Ancre.

25 01 1871 – Adélard BARBIER, 39ans, soldat de la Garde Nationale, décédé à l'hôpital d'Avesnes d'une phtisie.
(Les décès par blessures ou suite de blessures des soldats étaient inférieurs aux décès causés par les épidémies, les mauvaises conditions d'hygiène et les suites de maladies)

25 03 1880 – Décès d'Angèle Urzine Elvire VOITURIER, âgée de 2 ans, des suites de brûlures.

DERNANCOURT. — Le 25 mars dernier, dans la journée, la petite Angèle Voiturier, âgée de 2 ans, en s'amusant à se pendre après une chaise, est tombée à la renverse dans un chaudron d'eau bouillante. Les brûlures qu'elle se fit étaient horribles à voir, la chair s'en allait par lambeaux. La petite Angèle est morte jeudi matin au milieu des plus grandes souffrances. 1880

18 11 1880 – Découverte dans le marais de Dernancourt d'un vagabond

Suite de sa description dans l'acte de décès : Il est indiqué figure et nez ronds, menton gros, yeux bleus. Il portait des souliers napolitains en mauvais état vêtu d'une chemise de toile blanche, d'un habit marron, d'un pantalon de coutil bleu à raies blanches. Il portait deux bissacs, l'un avec du pain, l'autre contenait un porte-monnaie avec 50 cts et deux couteaux

Echo 19 9bre 1880

Dernancourt. — Vendredi dernier, vers deux heures du soir, un cantonnier de Dernancourt, a trouvé mort, étendu sur le bord d'un fossé, dans le marais, le corps d'un mendiant, âgé d'environ cinquante ans. A côté de lui, était une bouteille qui avait contenu de l'eau-de-vie. Sans doute, ce malheureux s'était endormi, après avoir bu ; et le froid aidant, il avait été frappé d'une congestion cérébrale, c'est du moins ce qu'a constaté le docteur Vaillant, de Méaulte, qu'on avait fait appeler.

Cet homme est inconnu dans le pays. Quelques vagues renseignements font supposer qu'il est originaire de Méricourt-sur-Somme.

La gendarmerie a fait transporter son cadavre à la mairie de Dernancourt, en attendant qu'on vienne le réclamer.

Voici du reste son signalement.

Taille moyenne, barbe et cheveux noirs, nez petit ; il était vêtu d'un pantalon et d'une blouse en toile bleue, d'un veston noir, comme pardessus, casquette en drap

30 06 1881 – Blimond Maxime DEBRAS, âgé de 53 ans, est décédé à l'île des Pins en Nouvelle-Calédonie. (Les 2 témoins dans son acte de décès sont 2 surveillants militaires.)

Un bagne fut créé sur cette île en 1872 pour accueillir les insurgés de la Commune de Paris – Il subsiste aujourd'hui un cimetière des déportés.

05 01 1882 – Françoise LAMON, 55ans, mercière ambulante, originaire de Belgique, demeurant à St Ouen, est décédée dans sa voiture sur la place publique.

5 - ACTES DE MARIAGES

LIEUX D'ORIGINE DES ÉPOUX

Seuls **432 actes** de mariages sur les 840 célébrés à Dernancourt de 1670 à 1912 comportent le **lieu d'origine de l'époux**

Dernancourt	130
Albert	27
Méaulte	25
Ville sur Ancre	25
Treux	17
Millencourt	17
Buire	14
Autres Somme	116

Etranger :

Belgique	9

La présence importante de citoyens belges à Dernancourt pourrait s'expliquer par les possessions à Dernancourt de René CAUX, écuyer, demeurant en **Belgique.**
Il y est imposé en 1846 de 116fr.

Autres départements :

Paris	8
Pas de Calais	7
Oise	3
Auvergne	3
Nord	2
Aisne	1
Haute Saône	1
Maine et Loire	1
Moselle	1
Vosges	1

LIEUX D'ORIGINE DES ÉPOUSES

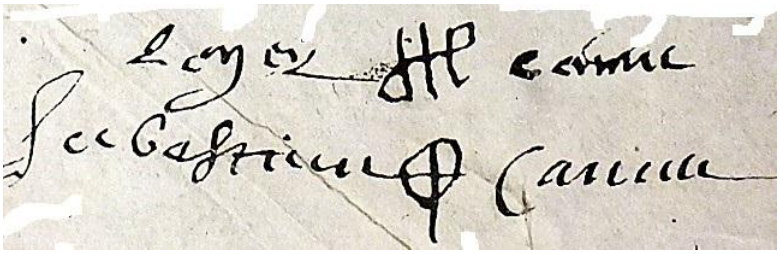
La mention du **lieu d'origine des épouses** n'est indiquée que dans 333 actes sur 840.
Les mariages sont le plus souvent célébrés dans le lieu de résidence de l'épouse.

Dernancourt	238
Albert	8
Ville sur Ancre	
Reste du département	622

Autres départements :

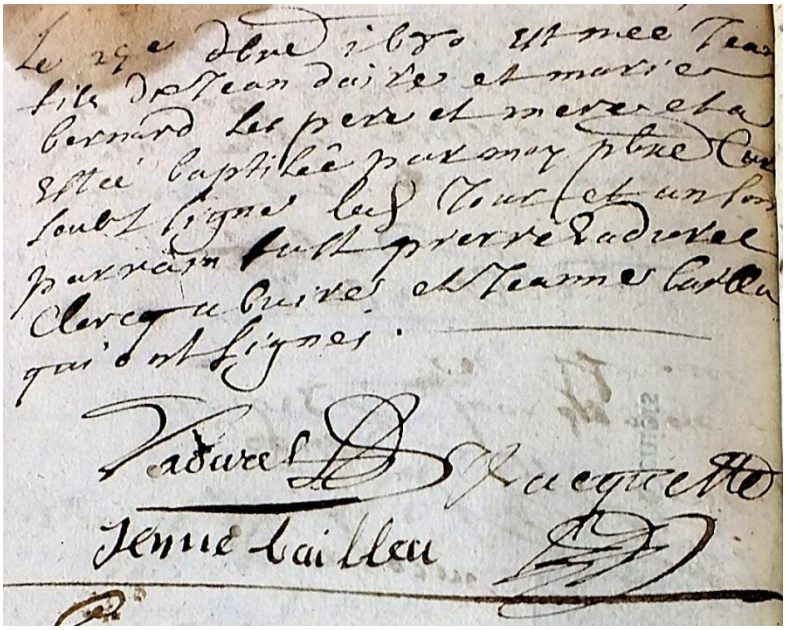
Paris	8
Pas de calais	4
Nord	4
Oise	2

SIGNATURES DES ACTES



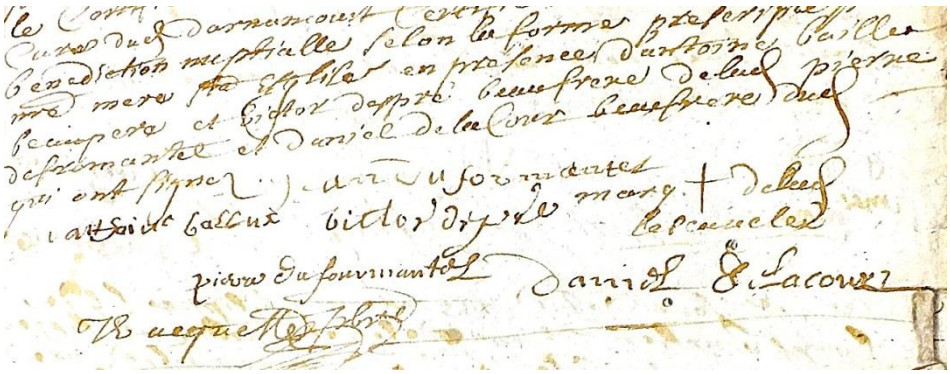
Acte de mariage de 1670

Dans cet acte, les deux oncles de l'épouse insèrent une marque dans leur signature.
Cette marque correspondait souvent à un métier.



Acte de baptême de 1680

Cet acte montre que le parrain et la marraine savaient signer.



Dans cet acte de mariage en 1685, le marié et les 4 témoins savent signer, seule l'épouse fait une marque

6 - PATRONYMES

A Paris, les registres paroissiaux et d'état civils étaient conservés à l'Hôtel de Ville de Paris et le double de ces registres au Palais de justice.
L'ensemble des documents partirent en fumée lors de l'incendie du 24 mai 1871, soient 8 millions d'actes.
C'est à la suite de ces événements que fut créé le livret de famille.

Avant cette date il n'existait pas de règle concernant l'orthographe des patronymes. Leurs graphies pouvaient varier dans un même acte.

Variantes de patronymes rencontrées lors du dépouillement des actes de Dernancourt.

Bailleux	*Bailleu - Bailleul*
Bailly	*Bailli*
Bigorne	*Bigorgne*
Boquillon	*Bocquillon*
Boucher	*Bouchet - Bouchez*
Bouthors	*Bouthor - Bouthore*
Colleatte	*Coleate - Coleatre - Colleattre - Colleatte - Coleaste*
Cotterel	*Cottrel - Cotterelle - Cottrelle*
Daire	*Dair – Dhaire- Dher*
Dépré	*Deprez - Despré - Després*
Devaux	*Deveau - Deveaux*
Dheilly	*Dhelly*
Dourlens	*Dourlen*
Dufourmentel	*Dufourmentelle*
Gadou	*Gadoux*
Graire	*Grére*
Leguay	*Lagnay - Legai - Laguay*
Lefebvre	*Lefebure - Lefevre*
Leroy	*Leroi*
Manchoard	*Manchouart*
Messio	*Messiot*
Moreau	*Moreaux*
Ptolomée	*Ptolomé - Tolomée*
Qaquerel	*Caceret*
Roussel	*Rousselle*
Sauviller	*Sauvillé - Sauvillers - Sauvillez*
Tétard	*Testard - Testart - Tétar - Tétart*
Trinquet	*Triquet*
Vaquette	*Vaquet - Vacquette*

FRÉQUENCE DES PATRONYMES

Rang	Patronyme	Naissances	Mariages Époux	Mariages Épouse	Décès	Total
1	**Vaquette**	328	46	68	**197**	**639**
2	**Boucher**	150	33	32	**107**	**322**
3	**Caussin**	82	19	18	**52**	**226**
4	**Lefebvre**	79	16	29	**61**	**185**
5	**Dépré**	76	11	16	**66**	**169**
6	**Mercier**	80	8	26	**48**	**162**
7	**Colleatte**	69	13	19	**54**	**155**
8	**Diot**	63	18	17	**49**	**147**
9	**Dheilly**	57	16	17	**47**	**137**
10	**Cordier**	56	17	10	**48**	**131**
11	**Beaumont**	56	12	11	**43**	**122**

7 - ONOMASTIQUE

Origine des noms propres

Les surnoms ou sobriquets furent transformés en nom de famille du 10° au 14° siècle

VAQUETTE : Diminutif de Vaquer, Vaquier (gardien de vaches) dont Vaquette est le matronyme, à l'origine nom transmis par une femme)-

BOUCHER : Nom de métier principalement, porté dans la Somme. A l'origine le boucher était celui qui abattait des boucs (chevreaux)

CAUSSIN : Patronyme surtout porté dans la Somme. Il évoque la chaux (terrain calcaire, four à chaux) ou surnom de celui qui extrayait la chaux.

LEFEBVRE : De Fevre, ancien nom du forgeron, principalement porté en Picardie et dans la région nord. Les variantes proviennent de la confusion de la graphie des V et U.

DÉPRE : Désigne celui qui est origine d'un lieu-dit « les prés »

MERCIER : Nom de métier, à l'origine 'boutiquier' .Au moyen-âge le mercier ne se contente pas de vendre des boutons et autres menus objets, c'est un marchand souvent ambulant vendant un peu de tout (d'où mercantile)

COLLEATTE : Variante flamande du nom de baptême Colart, Collaye au féminin,

DIOT : Suivant les sources
1 – viendrait de Didier
2 – Variante de Guyot venant de Guy

DHEILLY: Originaire de Heilly

CORDIER : Fabricant de cordes, vient de l'ancien picard : Cordlier, patronyme porté principalement en Picardie

BEAUMONT : Vient de 'Beau mont' un village construit sur un lieu élevé, pourrait venir de Beaumont-Hamel

8 - LES MÉTIERS

Définition de certains métiers rencontrés dans les actes.

Badestamier :
Fabricant de Bas au métier.

.
Blatier ou blatrier : Farinier, grainetier, vendeur de blé et de grains.
Brigadier des fermes du Roi ☹ voir employé des fermes du roi
Berger : Sous l'ancien régime et au début des années 1800, le berger communal gardait toutes les bêtes du village, qui devaient obligatoirement pâturer dans les prés communaux contre redevance par leur propriétaire (voir agriculture)
Chartier ou Charretier : Transporteur de marchandise au moyen de chevaux et de charrettes
Chasse-manée : Courtier en grains suite à une autorisation donnée à un meunier de prendre du grain à domicile et de livrer ensuite la farine.
Clerc Laïc : Il est chargé de seconder le curé dans les tâches des cérémonies de l'église, de rédiger les actes paroissiaux, d'enseigner la lecture et l'écriture aux enfants.
Cotonnier : Marchand ou fabricant d'étoffe de coton tissé.
Emailleur : Il applique une poudre d'émail sur des objets métalliques
Employé des fermes du roi : Sous l'Ancien régime, les employés de la Ferme étaient chargés de percevoir les impôts : Gabelle, Octroi, Traite ; taxe sur les tabacs ….
Farinier : (voir blatier)
Ferblantier : Fabricant d'outils ou d'ustensiles de cuisine ou autre en fer recouvert d'une fine couche d'étain.
Garde moulin : Valet de meunier.

Marchand de rouennerie : marchand de toiles de coton de couleur peintes, principalement fabriquées à Rouen
Messager : Conducteur de voiture (cheval) faisant un service de marchandises. (Voir roulier)
Noyoteur : Fondeur de bronze ou de cuivre
Porte balle : Colporteur vendant de la mercerie.
Réparateur de faïence ou faïencier
Roulier : Transporteur de marchandises au moyen de chevaux et de charrettes (voir messager)
Saiteur - saeteur - sayeteur - septeur : ouvrier tissant la sayette (tissu léger de laine fabriqué avec un mélange de soie)
A Dernancourt on trouve également des tisseurs de velours
Savetier : cordonnier raccommodant de vieux souliers, plus souvent nommé '***sueur de vieil'***.
Vacher : voir Berger

Métiers exercés par les époux.

Sur 840 mariages, la profession des époux n'est mentionnée que dans **404** actes.

Services	99
Textile	80
Agriculture - Elevage	78
Transport	20
Bâtiment	17
Militaires	12
Commerce	10
Santé	4
Instruction	3
Justice	2
Divers	7

Métiers exercés par les épouses.

Sur 840 mariages, la profession des épouses n'est indiquée que dans **105** actes. Les femmes n'ont vraiment exercé des métiers qu'à partir des années 1800 et principalement dans le textile

Service	61
Textile	30
Commerce	6
Instruction	1
Autre	1

9 – L'AGRICULTURE

Statistique des animaux de Dernancourt en 1802

Chevaux de labour	45
Poulains	10
Ânes et mulets	6
Bêtes à cornes	55
Bêtes à laine	130
Cochons	30

Le berger : Comme le vacher, il gardait toutes les bêtes du village, qui devaient obligatoirement pâturer dans les prés communaux
Les propriétaires étaient redevables d'une taxe. Lorsque ceux-ci avaient un cheptel trop important par rapport à la superficie des prés communaux, ils devaient réduire leur nombre de bêtes.

Le 1er prairial an VIII – 21 mai 1800
Arrêté du maire interdisant la garde particulière des bestiaux

'' *Article 2 : Ceux qui, au mépris de l'article ci-dessus, se permettront de conduire ou de faire conduire leurs bestiaux en pâture particulière seront condamnés, pour la première fois, à l'amende de 3 journées de travail et à 3 jours de détention …* ''

Le 6 août 1835, le Préfet prend un arrêté autorisant l'établissement d'une taxe sur les bestiaux envoyés au pâturage dans le marais communal de Dernancourt.
Taxe par tête de bétail
Vache : **0 Fr. 80** –
Veau, âne, poulain, mulet et chevaux de luxe : **0 Fr. 60**
Cheval non attaché à l'agriculture ni au roulage : **0 Fr. 30**

En 1846, il y eut au pâturage 197 bêtes appartenant à 77 propriétaires.
La taxe est alors de **0 Fr. 35** par bête.

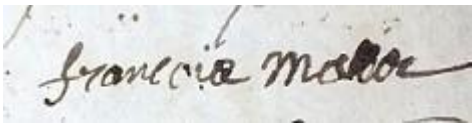
Le 18 décembre 1855
Renseignements donnés par le maire sur le marais communal
13 ha, 42 a livrés au pâturage des bestiaux.
Environ 160 bêtes dont 30 chevaux, sont envoyées chaque année au pâturage.
3 ha de marais pourraient être mis en culture.
Un tourbage a eu lieu en 1849, qui a épuisé le terrain tourbeux
(Adjudication du 25 mars 1849 à COLLÉATTE et DUPONT, moyennant 2 300 francs)

10 – L' INSTRUCTION

Le clerc Laïc : était chargé de seconder le curé dans la préparation des cérémonies et leurs déroulements, d'enseigner la lecture et l'écriture aux enfants et parfois de rédiger les actes paroissiaux. Il faisait aussi fonction de chantre lors des offices religieux.

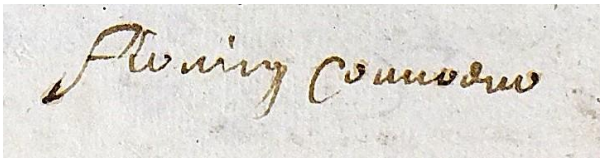
Liste des clercs-laïcs et des instituteurs de Dernancourt

en 1670 : MALLET François



Signature de François MALLET

En 1674 – Firmin COUVREUR

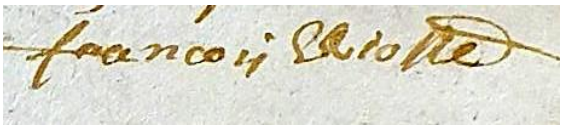


Signature de Firmin COUVREURI

en 1681 : DALLERY Jean décédé en 1682 âgé de 25 ans

Signature Jean DALLERY

De 1686 à 1704 : WIOT François, témoin dans tous les actes, décédé en 1734 âgé de 71a



Signature François WIOTTE

en 1778 : ROCHE Jacques François

INSTITUTEURS

De 1797 à 1836 :	CAUSSIN Léger Nicolas Ambroise
De 1836 à 1839 :	SERGEANT Pierre Antoine
De 1840 à 1842 :	BOUCHER Philippe
De 1843 à 1850 :	BEAUVAIS François Henri Augustin
De 1850 à 1851 :	MICHEL Adolphe Théodore
De 1853 à 1863 :	MOREAUX Marie Eugène
De 1863 à 1864 :	FAUQUET Pierre
De 1864 à 1870 :	LOUETTE Pierre
en 1872 :	DHERISSART Edmond
De 1879 à 1886 :	DANTEN Narcisse
en 1887 :	CARON François
en 1904 :	ACLOQUE Isaïe
en 1905 :	BOURDEAUX Charles

Le 31 juillet 1836 rétribution mensuelle de l'instituteur voté par le Conseil Municipal

Élèves abécédaires : **0 Fr. 30**
Élèves qui lisent le latin : **0 Fr. 45**
Élèves qui lisent le français et écrivent : **0 Fr. 60**
Élèves qui lisent le français, écrivent, calculent,
et reçoivent des leçons de grammaire **0 Fr. 80**
Pour les élèves qui recevront en plus des leçons de géographie, d'histoire, de chant et de dessin linéaire : **1 Fr.**

Le 11 mars 1850 :
Suite à la proposition du sous-préfet de nommer MICHEL, instituteur communal, le maire et les conseillers municipaux transmettent une réponse :

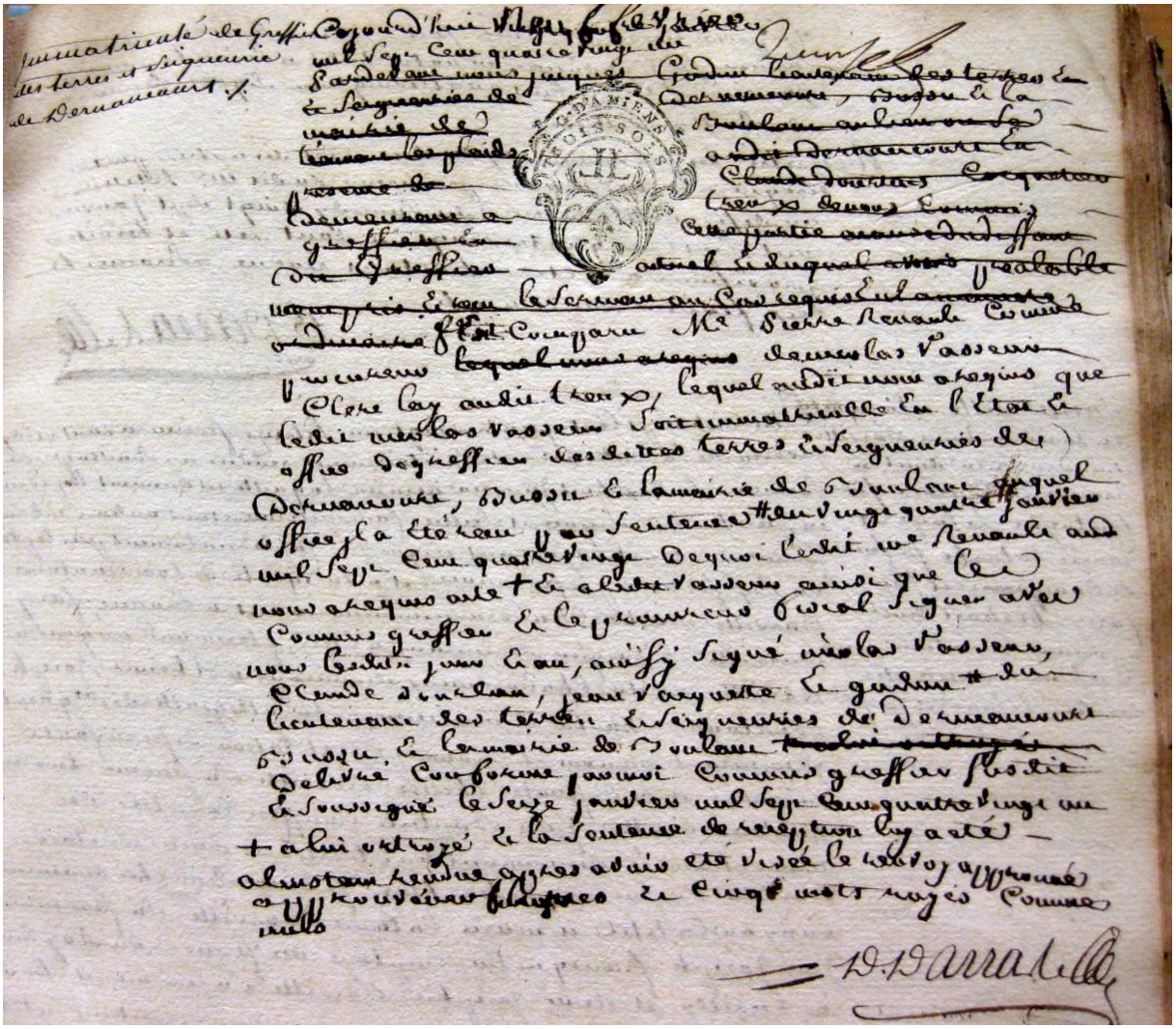
*'' ….**nous ne doutons pas que M Michel possède toutes les qualités que vous lui connaissez. Cependant, pour nous, il offre un inconvénient : ce jeune homme n'est pas chantre quoiqu'il ait une voix passable. Nous voudrions avoir quelqu'un qui puisse remplir les fonctions d'instituteur et celle de chantre …..D'autant plus que nous n'avons pas assez de ressources pour rétribuer deux employés, ne serait-ce que provisoirement.***

L'instituteur faisait donc encore fonction de clerc laïc

11 - DIVERS

1781

Nomination de greffier
des terres et seigneuries
de Dernancourt, Bussu et Boulan
de Nicolas VASSEUR, clerc laïc de Treux



Réf :Archives départementales de la Somme - 4 B 156

En 1806
DÉFENSE DE FUMER DANS LES RUES !!!!!

Le 19 vendémiaire an XIV, le Maire de Dernancourt demande la destitution du garde-champêtre, Antoine DELAPORTE, pour négligences multipliées

‘’*J’ai, différentes fois, affiché et fait défense de fumer dans les rues, cours et bâtiments,…. j’en ai déjà moi-même arrêté plusieurs que j’ai trouvé fumant, à qui j’ai fait des procès.*
Mais je ne peux pas toujours être Maire et garde-champêtre tout à la fois ‘’’’

Le Maire propose pour remplaçant François MOREAU et supplie le Sous-Préfet de lui délivrer immédiatement sa commission,
‘’*Car il se passe tant de désordre et se commets tant de délits, tant sur le terroir que dans l’intérieur de la commune, que l’on ne pourrait rester une journée sans garde-champêtre* ‘’

BAPTÊME DU DUC DE BORDEAUX

24 août 1821 : Le conseil municipal vote un mandat de 150 francs à Jean Baptiste BAILLEUX chargé de la dépense de la fête du baptême du Duc de Bordeaux à savoir :

Gratification au garde-champêtre :	10 francs
Donné aux joueurs de tamis :	27 Francs
Pour les violons pour la danse :	10 francs
Distribution de vins et de bière :	40 francs
Distribué aux pauvres de la commune, en vivres et en argent :	63 francs

ARCHIVES COMMUNALES

22 décembre 1843 : Il est émis un mandat de 150 francs à Philippe BOUCHER, ex-instituteur, pour le classement et la reliure des archives communales réalisés en 1842

12 - CONTRIBUTIONS FONCIÈRES

Contribuables ayant des revenus imposables supérieures à 200 francs

1806

M de Croy et Mme de Belloy demeurant à Treux :	6 587 francs
Mme de Plincelle demeurant à Amiens :	758 francs
M de Fleury demeurant à Douai :	453 francs
La veuve de François Bailleux :	404 francs
Jean-Baptiste Gadou, cultivateur à Dernancourt :	339 francs
Mme Boitel demeurant à Amiens :	330 francs
Le marais communal de Dernancourt :	300 francs
Nicolas Vaquette-Bailleux, propriétaire :	266 francs
François Deprez, propriétaire :	254 francs
M de Lameth demeurant à Hénencourt :	253 francs
Pierre Dubois dit l'ainé, cultivateur :	203 francs

Pour 204 contribuables le revenu des propriétés foncières s'élevait à 16 434 francs

ÉTAT DE LA FRANCE VERS LES ANNEÉS 1670

SANTÉ

A partir de 1670, le peste disparait pour 50 ans, **plus en raison du refroidissement du climat**, peu favorable au développement des puces (vecteur des épidémies de peste), que des progrès de la médecine, malgré une efficacité plus grande des cordons sanitaires et un meilleur contrôle des déplacements des soldats.

SOCIÉTÉ

Multiplication des révoltes fiscales contre la gabelle (impôt sur le sel).
En 1665, création de la manufacture de draps d'Abbeville.
En 1669, ordonnance pour la protection des forêts
pour enrayer leur déclin et permettre la construction de navires.
Pour renflouer les caisses de l'Etat et recenser les exemptés à tort de la taille
(impôt qui n'est pas payé par les Nobles et les religieux),
le roi ordonne un inventaire des titres de Noblesse.
Pour limiter les incendies, une ordonnance impose la construction des maisons en pierre.
En 1667, une ordonnance a fait obligation aux curés
de tenir les registres paroissiaux en deux exemplaires.
En 1667, les premières rues de Paris ont été éclairées par des lanternes à chandelle.
Le port des armes est prohibé pour les valets.
Le chocolat et le café deviennent à la mode dans les milieux aristocratiques.

SCIENCES ET TECHNIQUES

Apparition des premières balances à plateau ROBERVAL

VIE POLITIQUE ET INSTITUTIONNELLE

Au début des années 1660, une chambre de justice est instaurée pour rechercher et juger les abus commis depuis 1635 par les financiers, les fermiers (releveur des impôts) dans la perception des impôts.

VIE CULTURELLE

Publications

''Les pensées'' de Pascal - 1670
''*Le Bourgeois gentilhomme''* de Molière - 1670
''*Les femmes savantes''* de Molière – 1672
''*Le malade imaginaire''* de Molière – 1673
''*Bérénice de Racine''* – 1670
En 1671 début de la correspondance de la marquise de Sévigné

Références

- Dépouillement des actes religieux et d'état civil par les membres du Cercle généalogique de Picardie qui a servi ensuite aux différentes études.
- ''Contexte'' de Thierry Sabot
- Extrait des Conseils municipaux de Dernancourt dépouillés par J ESTIENNE, archiviste
- Articles de journaux : Ste des Antiquaires de Picardie.

Marie-France Gourdain Maltzkorn – Novembre 2014

Article rédigé pour ''Le généalogiste Picard''